L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 6 AVRIL 1893.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 Avril 1893.—Indications Pour la Louisiane. — Beau temps, vents du sud pesant à l'ouest.

Température du 5 avril 1893.

Thermomètre G. & L. Claudel, Opticiens No 145 rue de Canal. Entre Carondelet et Baronne	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	19
Midi	84	26
3 P. M.	86	27
6 P. M.	82	22

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—Griffin Prentley à Mme Elvira Murphy; August F. Schwartz à Mlle Mary A. J. Meynier; Antonio Dalbota à Mlle Amelia Angiade; Nicolo Mistretti à Mlle Léonora Fasella.

Naissances.—Mme Arnold Rohner, une fille; Mme William F. Wagener, un garçon; Mme Jacob A. Schrack, un garçon; Mme John J. McGinty, une fille; Mme Joseph Crosta, une fille; Mme George Hamme, un garçon; Mme Henry Johnson, un garçon; Mme Charles A. Dupuy, un garçon.

Décès.—Emma Johnson, 8 jours, Métairie ridge; Samuel Loyd, 24 ans, 24 Hayward; Mme Rose Gartner, 20 ans, 17 Premier; Isabella Déjan, mois, 145 Hopital; Henry Johnson, 25 ans, 14 Caillé; Mary Hubner, 7 mois, 47 St. Pierre; Paul Baillat, 56 ans, Egana et Peters.

Cour Civile — Mechanics' and Traders' Insurance Co. contre Geo. Lecassier en recouvrement de $1,000 payés pour l'achat de bons frauduleux.

Jugement en faveur des demandeurs pour $948.

Cour Civile de District. — Milanie Lazard contre la American Fire Insurance Co., en $1,000 de dommages.

Park frères & Cie contre Ohlen & Chaffe, pour $6,014 33.

Geo. Forst contre J. McConnell, pour être mis en possession de certaine propriété.

Les successions de Wm Hauser, Marie Rasher et J. H. Cohen, sont ouvertes.

COLLÈGE MÉDICAL.

La première fête scolaire de l'année a eu lieu hier au Grand Opera House, qui du parterre aux galeries était comble.

Les femmes s'y étaient donné rendez-vous par centaines et longtemps avant le commencement de la cérémonie, il était difficile d'y trouver la moindre place, fût ce même debout.

La donce brise des éventails promenait dans la salle de délicieux parfums, les frais minois étaient légion, et la présence d'une assistance nombreuse assistant ce doublant pour les jeunes médecins la valeur des diplômes qui amoncelés là, sur une table, allaient leur être distribués.

A midi, le gouverneur Foster, le juge Fenner et les membres de la Faculté de l'Université Tulane ainsi que plusieurs citoyens influents de la ville, ont pris place sur la scène et du côté opposé se sont groupés les 93 docteurs qui viennent d'être reçus par la Faculté.

Par une coïncidence étrange, les gradués de la classe de 1893, se trouvent être en effet 93. Parmi eux ont pris place aussi dix gradués en pharmacie.

La cérémonie a été ouverte par une prière, récitée par le Rév. A. E. Clay, qui a été suivie de la lecture du rapport annuel du doyen de la Faculté, le Prof. Stanford E. Chaillé.

Dans ce rapport, M. Chaillé a dit que depuis la fondation du collège médical, en 1834, il avait été enregistré 10,528 étudiants dont 3,030 ont gradué, 2,795 en médecine et 235 comme pharmaciens.

En divisant en trois séries de quatre ans les douze dernières années, on obtient une moyenne de matriculation de 216 étudiants pour la première série, 292 pour la deuxième et 404 pour la troisième.

Le plus grand nombre d'étudiants a été enregistré pour la session qui vient de finir et pendant laquelle 420 élèves ont suivi les cours.

Il n'y a pas en toutefois d'augmentation sensible dans les trois dernières années, car il y avait 407 étudiants en 1891 et 415 en 1892.

En fait de réformes à apporter dans l'instruction médicale, M. Chaillé a suggéré au cours de trois ans auquel ne seront admis que ceux qui auront donné des preuves d'une éducation préparatoire.

Une connaissance plus profonde devrait être exigée des gradués, les sessions devraient être prolongées, le nombre des professeurs augmenté; ils devraient recevoir des appointements fixes au lieu de ceux ci dépendant du nombre d'étudiants.

Les réformes les plus importantes auront probablement lieu à la prochaine session.

Tout étudiant qui entrera au Collège de Médecine après le 1er septembre 1893, devra se conformer aux règlements suivants :

1. Donner des preuves d'une instruction préparatoire.
2. Suivre les trois sessions annuelles.
3. Les sessions seront prolongées.
4. Il y aura un cours de laboratoire clynique et de bactériologie et un cours de chirurgie pratique.
5. On joindra au programme des études un cours de jurisprudence médicale.

Telles sont les réformes auxquelles se dédieront probablement tous les collèges du Sud, mais leur adoption obligerà chaque collège à augmenter le nombre des professeurs, à leur demander un plus long service et à donner aux étudiants une instruction beaucoup plus contenue.

Il en résulte que les étudiants devront consacrer à leur instruction non seulement plus de temps, mais plus d'argent, que leur nombre diminuera par ce fait et que les recettes seront moindres, alors que les dépenses seront augmentées. Les professeurs verront aussi baisser leurs appointements, mais ils auront la consolation de savoir que par le sacrifice d'intérêts personnels ils serviront ceux de l'Université, de la profession médicale et du public.

Toutes ces réformes n'auraient pas été aussi aisées à accomplir sans la libéralité du Dr. et de Mme Richardson qui a permis à la Faculté de faire construire un nouveau, immeuble qui contiendra les laboratoires indispensables à l'introduction de ces réformes que les donateurs avaient en vue lorsqu'ils ont offert le nouveau Collège à la Faculté.

Notre collège de médecine a toujours possédé de grands avantages sur les autres par le fait de l'usage gratuit comme source d'instruction pratique, de l'Hôpital de Charité où 20,000 patients se succèdent annuellement.

En outre, l'usage des laboratoires bien aménagés offrira aux étudiants des avantages qu'ils ne trouveront dans aucune autre institution du Sud et notre Collège conservera la place enviable qu'il occupe parmi les principaux Collèges de Médecine des Etats Unis.

Après cette lecture, le Dr Chaillé a annoncé aux gradués que pour ajouter encore à la distinction dont ils allaient être l'objet par la réception de leurs diplômes, il avait voulu qu'ils leur fussent présentés par Son Excellence le gouverneur Murphy J. Foster.

M. Foster a présenté les diplômes aux gradués suivants, qui ont été fort chaleureusement accueillis :

Médecine—P. Abrons, Lne; J. F. Archer, Ph. G., Miss.; J. J. Archinard, A. M., Lne; J. J. Avo, A. B., Lne; J. C. Baker, Lne; E. H. Bayli., Miss.; G. S. Bel, Lne; O. B. Benbrook, Miss; H. R. Bohn, C. E., Lne; W. H. McCarley, Miss.; S. H. McLean, Miss.; D. W. McMillan, S. B. L., Flds.; C. McVea, B. S., Lne; V. H. Mecom, Lne; A. L. Metz, M. Ph., Lne; R. F. Miller, B. L., Tex.; J. R. Nichols, B. S. A., Tex.; J. P. O'Reilly, Lne; C. M. Brady, B. A., Lne; O. J. Brooks, Ala; L. E. Broughton, B. S. et B. A., Ala.; I. M. Callaway, Lne.; F. W. Carlker, Tex.; L. A. Clark, Lne; J. M. Cobb, Ala; T. S. Conerly, M. E. L., Miss.; T. B. Coupwood, Tex.; J. W. Cox, Tex.; P. J. Domingues, Lne.; A. S. Fletcher, Cal; W. B. Payne, Vic; C. I. Pegues, A. B. M. Ph., Ala; J. S. Perkins, Tex.; E. I. Pessinger, Lne; E. E. C. Pollock, Lne.; G. H. Prather, Lne.; T. A. Quayle, M. Ph.; W. H. Ratliff, Miss.; G. Keogh, L. L., S C; E. A. Reeves, Aro; L. L. Riley, Gle; F. G. DaBose, Ala; S. J. Emory, B. S., Ala; A. S. Epperson, Tex; B. S. Esell, Tex; D. S. Fields, Tex; C. C. Foster, Tex; J. Q. Fountain, Miss; F. E. Girard, Lne; G. Glada, La; H. B. Greenberry, Tex; J. M. Greene, Jr, Miss; R. D. Harris, A. B., Tex; C. E. Heartsill, Tex; J. F. Roseborough, Tex; F. Savoy, Ept., La; T. N. Self, Tex; B. N. Sewell, M. Lne; C. B. Simmons, Tex; S. C. Simmons, Tex; N. J. Simon, Tex; B. N. Smith, B. S., La; J. M. Smith, Miss; J. M. Stiles, Texas; T. E. Stone, Tex; J. A. Storck, M. Ph., La; H. Y. Swayne, Miss; C. L. Horton, A. M., Ala; L. E. Houston, Miss; W. A. James, Tex; J. R. Jiggitts, B. S., Miss; D. M. Jordan, Tex; L. M. Kellor, Lne; W. V. Kellogg, Lne; N. B. Knobloch, Lne; L. Lamar, Gle; L. A. L. Lemkin, Tex; C. F. M. Landry, Lne; J. Leigh, Lne; F. V. Lowe, Lne; O. H. Swayne, Miss; B. H. Talbot, Lne; G. S. Tankersley, Ala; C. M. Terwinger, M Cne; D. H. Trowbridge, Cal; R. A. Tudery, Lne; W. D. Wall, Lne; S. C. Weeks, M. Ph., Lne; L. D. Wharton, A. B., M. Ca; E. M. White, Jr., Tex; J. B. Wilkerson, Tex; H. F. Williamson, Tex; W. H. Woods, Miss.

Pharmaciens—J. W. Bierman, Tex.; A. Di Trapani, Lne.; J. Falkenheiner, Lne.; T. P. Faller, Tex.; L. Grenta, Lne.; E. L. Harris, Lne.; E. A. Jerzielewics, A. B., Lne.; T. O. Todd, Lne.; R. A. Tudury, Lne.; P. L. Viallon, Jr., Lne.

Lorsque chacun n'est trouvé en possession du parchemin convoité, M. Chaillé a prononcé un magnifique panégyrique du Dr T. J. Richardson, son prédécesseur.

Le discours annuel a été prononcé par le Rév. Palmer, qui s'exprime toujours avec une élégance et une éloquence qui le placent au premier rang de nos meilleurs orateurs.

Le discours d'adieu avait été confié à M. H. Woods, de Mississippi. Il ne pouvait mieux s'acquitter de cette tâche enviée, qui est un honneur pour qui la remplit.

La bénédiction a mis fin à cette intéressante cérémonie.

Olympic Club.—Les clubs athlétiques de notre ville ont pu sollicité l'attention publique, récemment: c'est qu'ils n'avaient pas à s'occuper de *fights* pour l'amusement de leurs membres et de leurs amis.

Ce soir, le club sus-nommé sort de son état languissant; il rouvre ses portes à l'occasion d'une rencontre qui aura lieu dans son arène, entre deux gladiateurs assez connus, Andy Bowen, de la Nouvelle Orléans, et Jack Burke, de Texas, cross-nous.

Les pugilistes, pour la plupart, n'ont pas de patrie—ubi *bene, ibi patria*. Dès que l'un d'eux a élu domicile en un lieu, c'est de là qu'il se réclame. Ce sont donc les représentants de deux Etats voisins qui vont se mesurer; et s'il faut en croire les bruits, chacun aura de nombreux partisans.

Bowen arrivera de Covington, ce matin. On le dit parfaitement *entraîné* et prêt à descendre dans l'arène.

Burke, lui aussi, est en excellente *forme* et il semble avoir aucune crainte quant à l'issue de la lutte; il demeurera à Carrollton jusqu'à la dernière heure.

La foule devrait être considérable au *fight*; le club, qui a tout fait pour qu'il en soit ainsi, a fixé à un, deux et trois dollars les prix des billets.

Le Centenaire de la Cathédrale.—Le sous-comité qui est chargé des détails de l'organisation de la fête du Centenaire de la Cathédrale s'est réuni sous la présidence de l'archevêque Jansoens. Tous les comités ont annoncé que les préparatifs seraient terminés à temps pour le 25 avril et ils ont reçu de nouvelles instructions de la part du comité-général.

City Eye, Nose and Throat Hospital.—Le meeting mensuel du comité exécutif de cette institution a eu lieu hier soir à 7 heures et demie sous la présidence de M.-W. B. Schmidt. MM. Jos. A. Hincks, secrétaire; W. G. Vincent, C. K. Hall, Geo. R. Whitney et James T. Hayden étaient présents.

Après la lecture des minutes du dernier meeting, le trésorier fait son rapport qui est comme suit :

Recettes	$3,079 10
Dépenses	1,028 15
Balance en main au 1er avril	$2,050 95

Le comité annonce que d'importantes réparations ont été faites à l'immeuble occupé par l'Hôpital et que le rapport annuel est entre les mains des typographes.

Un tableau représentant le Christ soulageant des malheureux a été donné à l'hôpital par M. F. Walter Callender.

La Société Française doit donner le 14 courant, au Fair Grounds, une fête champêtre dont la moitié des bénéfices nets sera versée au trésorier de l'hôpital.

Les sociétés suivantes ont fait don de bons à l'hôpital :

Ste Barbe, $10; Dixie Council No 879, American Legion of Honor, $5; Les Jeunes Amis, $30; Société Sélam, $10; Gretna Club, $10. Plusieurs associations ont aussi promis de faire des donations.

Le secrétaire soumet son rapport mensuel qui est ainsi conçu:

Il y a eu à l'hôpital, pendant le mois, 537 patients, dont 125 dans le département des yeux et 282 dans celui des oreilles. Les malades étaient répartis comme suit: adultes 351, de 1 à 10 ans 126, de 11 à 15 ans 60; blancs 403, femmes 124; hommes 244, femmes 293; étrangers 92, nativs des Etats Unis 84, Louisianais 70, nativs de la Nouvelle-Orléans 291; célibataires 339, mariés 151, veufs 47.

On a donné pendant le mois 3,637 consultations, dont 1,712 dans le département des yeux et 1,925 dans celui des oreilles. Vingt-deux opérations ont été faites dans le département des yeux et cinquante-quatre dans celui des oreilles, ce qui fait un total de soixante-seize.

Camera club.—Hier soir, à 8 heures, a eu lieu le meeting mensuel des membres du Camera Club, sous la présidence de M. L. E. Bowman. Dix sept membres étaient présents.

Après la lecture des rapports des différents comités, on procède à la révision des réglements auxquels sont faits d'importants amendements.

Le président annonce qu'on donnera mardi prochain, à la Salle Tulane, une exhibition de clichés envoyés par plusieurs clubs.

Une soirée sera donnée au local du Club, No 12 rue Union, le 3 mai prochain. Avant l'ajournement, le président présente au Club M. W. Woodward, le commissaire de la section artistique de la Louisiane, à l'Exposition de Chicago, qui demande aux membres d'envoyer à l'Exposition, des échantillons de leur travail.

M. P. E. Carrière, gérant de la Photo Company, offre au club, au nom de cette compagnie, un "détective camera" d'un nouveau modèle, qui sera présenté au membre ayant obtenu la médaille d'or offerte par le club pour la production du meilleur cliché de lanterne magique.

Le feu.—Hier soir, à 11 heures 30, le feu a détruit un hangar situé dans la cour du No 33 de la rue Sixième, dans lequel se trouvaient trois cents sacs de charbon de bois. Pertes, environ $200. L'immeuble qui appartient aux héritiers de C. Hall et est occupé par Ike Airey, a reçu environ $75 de dommage.

Le No 6 de la rue Fulton, un cottage doub'e appartenant à H. A. Seiler, occupé d'un côté par Pat. Shanahan et de l'autre par Eugène Laplouble, a été endommagé pour $50.

L'alarme a été donnée à la boîte No 6.

Gambetta et Jules Ferry.—Jules Ferry était un homme d'Etat éminent, mais il n'était pas aimable. Toujours froid et hérissé, Gambetta l'estimait et l'aimait beaucoup néanmoins. Il lui dit un jour :

Ferry, vous êtes le meilleur des hommes. Mais il faut le savoir; car, esper lipopette! cela ne se voit pas. Vous faites l'effet d'un rosier qui ne pousse que des épines.

Jules Ferry—déjà!—Jules Ferry s'en rendait compte. Et, une minute, vivilement ému, éclairé peut-être d'une prescience:

—Oui, c'est une malédiction, répondit-il.... *Mes roses poussent en dedans!*

La musique de la garde républicaine a Chicago.—Le gouvernement français a décidé d'autoriser la musique de la garde républicaine à se rendre à l'exposition de Chicago. Il est à présumer certain que le musique ne quittera Paris qu'après la fête nationale, soit vers la fin de juillet ou les premiers jours d'août. Le général Saussier s'est montré très partisan du voyage de la musique de la garde républicaine en Amérique.

—L'infant D. Antonio et l'infante Eulalie, qui doivent se rendre en Amérique pour représenter le roi et la reine régente d'Espagne à l'exposition de Chicago, sont descendus avec leur suite à l'Hôtel Meyerbeer, à Paris. Ils se mettront bientôt en route pour les Etats-Unis.

Les enfants :

—Je suis obligée de sortir, mais tu seras bien sage pendant mon absence. Tu le promets?

—Oh! oui, maman.

—Que veux-tu que je te rapporte: un joujou ou un bonbon?

—Rapporte un grand joujou..... un bonbon.....

Réunion anarchistes.

—Citoyens, s'écrie l'orateur, nous ne ferons rien de bon si nous ne commençons pas par nettoyer d'abord les écuries d'Angias.

Un compagnon retroussant ses manches:

—C'est ça, allons-y tout de suite! Et en tournant vers son voisine:

—Où demeure-t-il?

—Tiens, vous portez perruque!

—Mais oui. Il fait si froid!

—Cela vient donc vraiment chaud!

—La perruque! C'est le meilleur poil mobile.

DEPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La concession du canal de Panama.

Paris, 5 avril—M. Develle, ministre des affaires étrangères, a annoncé aujourd'hui, pendant une réunion du Cabinet, que la République de Colombie avait prolongé de vingt mois la concession accordée à la Panama Canal Co. pour la construction du canal.

La question de la mer de Behring.

Paris, 5 avril—Le comité d'arbitrage de la question de la mer de Behring s'est réuni de nouveau aujourd'hui à 11 heures 30.

L'Hon. E. J. Phelps, avocat des Etats-Unis, a déclaré inadmissible le rapport supplémentaire de l'Angleterre!

Il a dit qu'au point où en étaient les négociations il n'était pas possible d'admettre de nouvelles preuves, ce qui constituerait une injustice à l'égard des Etats-Unis qui n'auraient pas le même privilège.

Sir Charles Russell, qui a répondu au nom de l'Angleterre, a fait allusion à feu James G. Blaine, dont l'habileté, a-t-il dit, était reconnue sur les deux hémisphères.

La séance a été ajournée à 1 heure 30.

Lorsque l'on s'est réuni de nouveau après l'ajournement, M. Phelps a insisté sur le rejet du rapport supplémentaire. Si j'avais pu agir dans l'intérêt des Etats Unis, a-t-il dit, lorsque la Grande Bretagne a soumis la contre-partie de l'affaire au dernier moment, j'aurais à ce moment même refusé l'arbitrage.

Les conditions de Grande-Bretagne constituent une injustice non seulement pour les Etats-Unis, mais pour elle-même.

L'assassinat d'Emin Pasha en Afrique

Berlin, 5 avril.—Une dépêche adressée de Kampala, Uganda, à la date du 14 décembre, au *Berliner Tageblatt* annonce que Emin Pasha, le célèbre explorateur a été assassiné par les Mymis sur les bords de la rivière Itori. La dépêche ajoute qu'il est permis de douter de l'authenticité des rapports sur lesquels elle est basée.

Le steamer du Sultan coulé et soixante personnes périssent.

Constantinople via Vienne, 5 avril—Le steamer du Sultan a sombré dimanche, et on prétend que soixante personnes se sont noyées et qu'un magnifique service en argent a coulé à fond avec le bateau. Les détails manquent.

Constantinople, 5 avril—On s'efforce de supprimer les détails relatifs au naufrage du steamer du Sultan, et les journaux qui publient un compte rendu de l'accident ont été saisis.

Un édit a été lancé défendant aux journaux de paraître avant l'après-midi, sans doute afin d'en permettre l'examen.

La publication d'une partie des détails de l'affaire a fait sensation parmi la population et le Sulan est furieux.

Ce qui ajoute encore à son ennui, c'est l'accident survenu à Narcki Pasha, le même jour! Les chevaux de sa voiture s'étant emportés, il a sauté à terre et s'est tué.

Conférence sanitaire.

New York, 5 avril—Les représentants des divers Bureaux de Santé se sont réunis ce matin à l'Hôtel de la 5me Avenue pour discuter d'importantes questions sanitaires, au cas où l'épidémie cholérique ferait une nouvelle apparition cet été. La réunion était présidée par M. T. J. McCormick, président de la Conférence Nationale des Bureaux de Santé. Les délégués suivants étaient présents.

Dr Jeromé C. Cochran, de Mobile, Ala; Dr Baker, Dr W. Frank Wells et Dr H. R. Willis, du Michigan; Dr F. W. Reilly et Dr John H. Rauch, de l'Illinois; Dr J. N. McCormick, du Kentucky; Dr G. F. Patton et Dr S. F. Salomon, de la Louisiane; Dr O. B. Wingate et Dr J. F. Reede, du Wisconsin; Dr Irving A. Watson, du New Hampshire; Dr J. D. Plunkett, du Tennessee; Dr R. Libby, de Charleston, S. C.; Dr Taylor et Dr C. N. Metcalf, de l'Indiana; Dr C. A. Lindsey, de Minneapolis; Dr Lewis Balch, de New York; Dr W. B. Baker, de West Virginia; et la Dr Walter, Lyman représentait la station de quarantaine du gouvernement.

On a discuté l'aménagement des stations maritimes et la désinfection des bagages qui a été reconnue indispensable. On a insisté sur la nécessité de l'adoption d'un système uniforme de certificats d'inspection.

Il ressort de cette réunion que l'on est à peu près partout en état de tenir l'épidémie à l'écart, et que le danger viendrait des petits ports.

L'expédition Cubaine.

Key-West, Floride, 5 avril—Rien n'indique que l'expédition qui devait partir de Key-West ou Tampa, ait pris la mer.

Si le but des révolutionnaires est de partir de Key-West, ils ont beaucoup de chances de succès, car il est facile de quitter le rivage en chaloupe et de s'embarquer à un mille en mer.

Quelque point isolé sera choisi, sans doute, pour mettre le projet de départ à exécution. On n'a aperçu au large aucun navire étranger.

Les chefs de l'expédition ont toujours annoncé leur intention de ne partir que lorsque la révolution aurait commencé à Cuba.

Leur but est non pas d'inaugurer la révolution, mais d'y donner leur appui. Ils sont fatigués de vaines tentatives.

On dit que la population de Cuba est de plus en plus favorable au renversement du gouvernement espagnol.

On doute cependant aux Etats Unis qu'elle mette à exécution ses projets, car cette tentative est considérée comme futile.

L'Egypte à l'Exposition.

New York, 5 avril—A bord du steamship *Guild Hall*, arrivé hier d'Alexandrie, se trouvaient 175 Egyptiens, hommes et femmes, qui se rendent à Chicago. Le navire a jeté l'ancre près de l'île Bedloe et les Egyptiens, en costume national, sont débarqués sur le pont. Les danseuses, court vêtues et ornées de verroteries ont donné une idée de leur agilité, sur la passerelle de quart.

Il y a parmi les passagers quelques Turcs et Arabes, des pugilistes, des gladiateurs.

Les Egyptiens ont amené sept chameaux, vingt singes, cinq cages de singes et des chevaux arabes.

Le *Darie* était une ménagerie flottante lorsqu'il est arrivé hier dans le port. Il y avait à bord deux éléphants, dix-sept lions, cinq tigres, cinq léopards, douze ours, douze hyènes, plusieurs loups, des chevaux, des zèbres, seize cages de singes, vingt neuf de perroquets, des poules, des chèvres, des porcs, des moutons et des chiens en nombre incalculable.

Assassinat d'un Constable.

Plummerville, Ark., 5 avril—Hier, à Morrifee, à cinq milles d'ici, un nègre du nom de Fleming, Thornton a tué le constable Charles A. Fate.

Celui-ci donnait lecture d'un mandat d'amener, au nègre Thornton qui lui a dit que s'il continuait sa lecture il allait le tuer. Il tenait en effet une carabine, et Pate sans se faire autrement prier, est parti en faisant observer qu'il ne voulait pas mourir. Il avait à peine fait quelques pas, que le nègre a tiré sur lui.

Un autre nègre a fréquité le blessé dans une maison voisine et est parti à cheval pour chercher un médecin, mais Thornton lui a barré le passage et a tiré sur lui, mais sa carabine a raté et le nègre s'est enfui jusqu'à Plummerville où il a donné l'alarme.

Une bande de citoyens est partie avec deux chiens à la recherche de l'assassin et comme ce sont des hommes très déterminés, il est peu probable qu'il survive longtemps à sa victime. Celle-ci a expiré ce matin à 2 heures.

Les athlètes en Russie

New York, 5 avril—Une dépêche de Vienne au *Evening Post* est ainsi conçue:

Les chefs Nihilistes organisent en Russie une réunion secrète qui aura lieu à la frontière Autrichienne à Whistanetide, afin de permettre aux réfugiés de Pologne, d'Autriche-Hongrie et de Roumanie, d'y prendre part.

L'audace des nihilistes ne saurait être mieux démontrée que par le fait que le Czar a récemment trouvé, dans un de ses albums, le portrait du nihiliste exécuté pour complicité dans l'assassinat de son père. La plus minutieuse enquête n'a pu révéler la façon dont cette photographie avait été introduite au palais.

La loi martiale au Chili.

Iquique, 5 avril—La loi martiale a été proclamée à Santiago. La cause de cette mesure n'a pas été révélée.

Une jeune fille sédoite.

Sa mère oblige son amant à l'épouser, en menaçant d'un revolver.

Pendant que père, mère et mariés rentraient chez eux, ils sont attaqués par des jeunes gens de la ville.

La pauvre fille est tuée et son père blessé.

Louisville, Ky, 5 avril—Une dépêche spéciale de Morgan Field au *Times* dit:

Mlle Albia Oliver, de Stargis, comté d'Union, fille de M. Taylor Oliver a été séduite il y a environ 8 mois. Hier matin, Deloney, un jeune pharmacien qui a nié le fait.

Hier soir vers 9 heures la mère de la jeune fille est entrée dans le magasin de Delaney, et le revolver au poing, l'a forcé à l'accompagner jusqu'à une voiture qui l'attendait à la porte et dans laquelle se trouvait M. Oliver et sa fille.

Tous les quatre ont été conduits à Morgan Field, à une distance de quinze milles, et à 3 h. du matin, une licence de mariage ayant été obtenue et le couple étant marié, on est reparti pour Stargis.

En arrivant à Turbim, à trois milles de Morganfield, quatre hommes armés, à cheval, ont entouré la voiture et ont déchargé leurs revolver. A un premier coup, Deloney est sorti hors de la voiture et a rejoint les assaillants qui étaient sans doute ses amis, et la fusillade a continué.

Mlle Oliver a été atteinte à la tête et son père à la figure et au bras droit.

Seule, Mme Oliver, n'a pas été blessée. Elle a conduit la voiture l'espace d'un mille et s'est réfugiée dans une ferme.

Les assassins l'ont poursuivie en tirant toujours.

La jeune fille qui devait bientôt être mère, a été mortellement blessée et est morte ce matin à 5 heures. Mme Oliver reconnu les assaillants et des mandats d'arrêt ont été lancés contre quatre jeunes gens de bonne famille. Toutes les sympathies de la population sont pour la famille Oliver et l'on craint la vengeance populaire.

INCENDIE.

12,000 barils de whiskey détruits à Louisville.

Les pertes sont évaluées à un demi million de dollars.

Louisville, Ky., 5 avril, 7 h. P. M.—L'entrepôt de la distillerie d'Allen Bradley a été détruit par un incendie avec 12,000 barils de whiskey. Pertes $500,000.

Louisville, Ky, 5 avril—A 5 heures 45, tandis que quatre hommes plaçaient un baril de whiskey dans l'entrepôt, il s'est défoncé et son contenu se déversant sur le plancher est allé s'enflammer à une lanterne.

En un instant l'immeuble était en flammes et les ouvriers ont été obligés de s'enfuir au plus vite. Trois alarmes ont été sonnées.

A l'arrivée des pompiers, les barils faisaient explosions les uns après les autres, projetant chaque fois vers le ciel des flammes de 75 pieds.

Plusieurs fois la distillerie elle même a pris feu, mais au péril de leur vie, les pompiers l'ont sauvée. Plusieurs fois aussi, la toiture d'un parc à moutons s'est enflammé et les cris des animaux se joignant aux explosions des barils faisaient un étrange vacarme.

Le budget de 1893 pour le Mexique.

Mexico, 5 avril—Le rapport du comité du Budget du Congrès, annonçait qu'il faudrait pour subvenir aux dépenses de 1893, une somme de $42,500,000 a fait sensation.

Pour prélever cette somme, le comité suggère la perception d'un droit sur l'exportation du chènevis, du café, des peaux, des cuirs, des minerais.

On affirme que le président Diaz est opposé à cette mesure.

Tuée par son mari.

Atlanta, 5 avril—Mme E. G. Floyd a été mortellement blessée par son mari. Floyd et son beau frère se querellaient et Floyd est survenu pour les séparer au moment où son mari sortait un coup de revolver sur son adversaire et elle a reçu la balle. Elle s'est affaissée mortellement blessée et son frère s'est enfui.

Deux de forêts.

Raleigh, N. C., 5 avril—Des feux de forêt ravagent les comtés de Richmond et de Moore. Des milliers de pins ont été détruits.

Un propriétaire qui fait de la térébenthine a perdu 2,000 acres d'arbres.

Le feu a presque détruit la ville de West End. Douze distilleries de térébenthine ont été détruites, et les rails du Aberdeen and West End R. R. ont été tellement tordus par le feu, que les trains ne peuvent plus passer.

Un aimonyeur désespéré devient misogyne et se fait ermite.

Norwalk, Conn., 5 avril—N. B. Wood, de Norton Heights, un excentrique qui possède une grande fortune est atteint de paralysie et ne saurait vivre longtemps.

Depuis plusieurs années, il vit seul et ne permet à personne d'entrer chez lui.

La maison est une des plus belles de la ville et les terrains qui l'entourent ont des centaines d'acres de superficie.

Il y a quelque temps, ayant été désappointé en amour, il a pris toutes les femmes en haine, et s'est enfermé chez lui, barricadant ses portes.

Il habite dans sa cuisine et menace de tuer qui entrera chez lui.

Vendredi dernier, comme il n'avait pas donné signe de vie depuis quelques jours on a regardé par la fenêtre de la cuisine et on l'a aperçu étendu sur le plancher. Il a essayé de se lever quand on l'a appelé, mais n'y a pas réussi.

On a forcé la porte et on s'est aperçu qu'il n'avait rien à manger dans la maison, et qu'il n'y restait pas une goutte d'eau. Les médecins disent qu'il a perdu la raison. Il boit et beaucoup depuis quelque temps et on pense qu'il a absorbé du laudanum.

Le fusil Duret.

Springfield, Mass., 5 avril—Le fusil Duret, qui a été mis à l'essai à l'arsenal National, a donné les résultats les plus satisfaisants. Des essais plus complets seront faits vendredi.

Mme Blaine jr et son fils.

New-York, 5 avril—Mme Blaine jr qui, depuis dix semaines, était enfermée au New York Hotel, avec son fils atteint de la fièvre scarlatine, est partie hier avec lui, sa mère et son père pour Atlantic City.

Un père empoisonne ses six enfants.

New York, 5 avril—Eug. Newman est accusé d'avoir empoisonné ses six enfants. L'accusation a été portée contre lui par Mme Newman et quelques voisins et l'ensterrement du dernier enfant a été ajourné jusque après l'analyse de l'estomac. Il est maintenant prouvé que son mari a essayé de l'empoisonner aussi.

Des 6 enfants, 3 sont morts subitement, un d'une méningite et 2 de convulsions qui peuvent avoir été provoquées par le poison. Le père prétend qu'il souffrait d'une maladie de leur mère et que les médecins l'ont déclaré héréditaire. La vie de la plupart des enfants était assurée à la Metropolitan Co, de New York.

Les préparatifs pour la revue navale.

Fort Monroe, Vie., 5 avril—Le vice-amiral J. G. Walker, est parti hier matin à bord du *Chicago*, à la tête d'une flotille de sept navires, le *Baltimore*, le *Yorktown*, le *San Francisco*, le *Concord*, l'*Atlanta*, le *Yosemite* et le *Charleston*. Il y avait sur le rivage des centaines de curieux. Les navires vont croiser en vue de Hampton Roads pendant trois jours, pour ajuster leurs compas, déterminer leur vitesse, etc.

Ils rentreront jeudi ou vendredi. Au moment où le dernier navire, le *Charleston*, allait quitter le port, il a rencontré le *Dabroli* qui ramenait à terre un huilier de notre de Rubenstein qui avait eu les doigts de la main gauche écrasés par une machine qu'il graissait. Le blessé a été transféré à bord du *Charleston* pour y recevoir les soins du chirurgien de bord, et le navire a pris le large.

L'état de l'amiral Gherardi s'améliore.

Washington, 5 avril—Le ministère de la marine a reçu avis que le croiseur allemand *Von Spoyk* arrivera à Hampton Roads le 17 et que le croiseur argentin *Ninth of July*, se rendra directement de New Castle à New York sans aller à Hampton Roads. Il sera sous le commandement de Enrique Howard.

Les croiseurs italiens séjourneront dans les eaux américaines jusqu'au mois d'octobre. Parmi les officiers de marine, n'est à qui accompagnera les navires à revue.

AFFAIRES DE HAWAII.

Réception du commissaire Blount des Etats-Unis.

Nouvelles diverses.

Honolulu, 29 mars—Le Cutter *Rush* des Etats-Unis est arrivé ici de San Francisco, ayant à bord le représentant au Congrès, M. Blount, de la Georgie, qui a été délégué à Hawaii pour faire une enquête sur la situation.

Aussitôt que le Cutter a été aperçu en vue de Koko Head, à 9 h., A. M., les commerçants ont immédiatement pavoisé tous les édifices et la population s'est rendue en masse sur les quais qui étaient noirs de monde lorsque le "Rush" a été amarré dans Naval Row.

Le départ du steamer "Australia" qui allait prendre la mer a été retardé et sur le pont Forchestre du gouvernement provisoire a souhaité la bienvenue au commissaire en exécutant le "Star Spangled Banner."

Une délégation du Club d'Annexion a été promptement formée pour recevoir le commissaire.

Soixante-quinze femmes de Hawaï appartenant à la ligue patriotique des femmes et portant les drapeaux américain et hawaïen, se sont rendues aussi sur le quai.

Pendant les deux semaines qui ont précédé l'arrivée de M. Blount, les hawaïens ne sont pas restés inactifs.

La Ligue des Droits Civils et la Ligue Patriotique se sont réunies et ont décidé de protester contre l'annexion.

—La veille de l'arrivée de l'*Australia*, le 21 mars, une réunion de 1,500 blancs a été tenue dans l'arsenal du gouvernement provisoire et un Club d'Annexion a été formé, qui compte maintenant 1,200 membres.

—L'évasion de Tonoon Yaaki, un Japonais assassin qui s'était réfugié à bord du croiseur japonais *Hansi* le 15 mars, et le refus du capitaine Tago de la remettre entre les mains des autorités du gouvernement provisoire, a causé une agitation d'autant plus grande qu'on avait fait courir le bruit que le *Baston* appuierait les demandes du gouvernement, à coups de canon.

Le capitaine du *Baston* ne s'est heureusement pas mêlé de l'affaire par le fait qu'il n'existe pas de traité d'extradition avec le Japon et qu'il fallait en pareil cas n'en rapporter à la sportoisie internationale.

Le Capt. Toga a référé la question à son gouvernement et n'agira que d'après ses ordres.

—L'assassinat de D. L. Hanaman, éditeur du *Liberal*, par Aug. Herring, un métis, le 16 mars, a fait sensation et le 20 mars a été tenue une réunion secrète pendant laquelle il a été question de lyncher le coupable, mais on a décidé d'attendre le jugement par un jury.

Hanaman était accusé par Herring d'intimité avec sa femme, mais avant de mourir, il a nié le fait et déclaré qu'il n'était que le conseiller de cette femme, en matière commerciale.

Les indiens.

Antiers, I. T., 5 avril—La situation est alarmante; elle devient plus grave à chaque instant.

Les troupes reçoivent constamment des renforts, et on prétend qu'elles se préparent à attaquer Looke dans la matinée.

Des cavaliers se dirigent à la hâte sur Goodland de tous les points de la nation. Lock est resté au Fort. La situation est devenue si menaçante que le commissaire Gibbons a envoyé ce soir le télégramme suivant:

Antiers, I. T., 5 avril 1893.

Lee E. Bennet, Muskogee, I. T.

Situation menaçante. Il vaudrait mieux tenter quelque chose. Forces augmentent. Effusion de sang imminente.

J. C. Gibbons,
Commandant.

Le commandant Gibbons a demandé au surintendant Monter de la ligne de San Francisco d'arrêter les trains à Antier jusqu'à ce que les troubles aient cessé.

Il dit qu'il n'a pris parti pour aucune des deux factions indiennes et a agi au mieux des intérêts de la population qu'il voudrait voir protéger.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie à Tchoupitoulas.
6 Wash